1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

44 | 2004

Varia

Contribution à une histoire de l'emploi du cinéma dans l'enseignement de la chirurgie

Valérie Vignaux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/305>

DOI : 10.4000/1895.305

ISBN : 978-2-8218-1014-3

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 73-86

ISBN : 2-913758-44-4

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Valérie Vignaux, « Contribution à une histoire de l'emploi du cinéma dans l'enseignement de la chirurgie », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 44 | 2004, mis en ligne le 16 janvier 2008, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.305>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2022.

© AFRHC

Contribution à une histoire de l'emploi du cinéma dans l'enseignement de la chirurgie

Valérie Vignaux

- 1 Les documents rassemblés sont issus de trois archives, respectivement l'Institut Pasteur, la Cinémathèque de la Ville de Paris et les archives privées de Jean Benoit-Lévy. Ils ont été produits au cours des années trente et sont liés à la volonté de créer une Encyclopédie regroupant, quelles que soient leurs nationalités, les films ayant trait à la chirurgie et à la médecine. Les trois documents qui forment cet ensemble, parce qu'ils rendent compte d'un temps – l'entre-deux-guerres¹ – de l'histoire de l'utilisation du cinématographe dans l'enseignement de la chirurgie, permettaient de s'interroger sur ces lignes qui en enchaînant les faits dessinent l'histoire. En effet, ce moment intermédiaire trouve son origine dans une histoire déjà ancienne et contemporaine de la naissance du cinématographe. Naissance déclarée et reconnue qui font des expériences du Docteur Doyen² un moment générateur, point d'ancrage où viennent s'arrimer les expériences ultérieures. Les déclarations en filiation retracent les temps d'une histoire pour y trouver ou y prendre place. Ainsi dès l'« origine », pour confirmer les assertions ainsi énoncées, apparaît la nécessité de conserver les films, preuves de ce récit historique.
- 2 Boleslaw Matuszewski, dans son ouvrage *la Photographie animée*³, déclare avoir enregistré, avant Doyen, les travaux de divers médecins et chirurgiens français :
Les docteurs Ballet, Brissaud, Babinski, des hôpitaux Saint-Antoine et de la Pitié. Avec leur aide et sous leur haute direction, j'ai pris dans leurs services nombre de cas intéressants. Cela se passait en avril et mai 1898. Je note la date exacte ; elle a son importance dans la genèse de la Cinématographie médicale : c'est – du moins à ma connaissance – celle où l'idée a réellement pris corps, et où on a passé sur cette question du terrain des recherches à celui des résultats. [...] Vers le mois de juin 1898 un certain bruit se faisait autour de mon idée dans le milieu spécial qu'elle intéressait, et M. Doyen lui rendait le service de l'adopter.⁴

- 3 Jean Benoit-Lévy qui durant six mois, en 1924, sous la direction du docteur Roger Leroux, enregistre le découpage méthodique d'un homme, du torse au crâne, sous le titre de *Technique des autopsies*, rappelle au cours d'une conférence les événements qui d'après lui constituent cette histoire en formation :

Qui ne se souvient des discussions passionnées nées à la suite de l'initiative du Dr Doyen qui, en 1898, se fit cinématographier pendant une de ses opérations « pour enseignement personnel et celui de ses élèves. » En juillet de la même année eut lieu au Congrès d'Édimbourg la première démonstration de l'enseignement de la chirurgie par le cinéma. [...] En 1906, le Docteur Chase de Boston a le premier eut l'idée de photographier une crise épileptique pour l'étude des contractions musculaires. En 1910, MM. Rieder & Kaestle, médecins de Munich, et Rosenthal, ingénieur, créent une science nouvelle en réussissant à prendre des vues cinématographiques d'organes internes du corps humain. En 1912, le Docteur Henri Billet, professeur agrégé de médecine opératoire au Val de Grâce, dote d'un cinématographe l'école d'application.⁵

- 4 Or, si la question de l'origine s'avère importante car elle occasionne l'établissement d'une chronologie, elle n'a de sens que si les éléments qui constituent la ligne de temps sont transmis ; dès lors les notions d'enseignement ou de filiation prédominent et Matuszewski pressent que la conservation des films est un préalable indispensable à la constitution d'une histoire :

Il y faudrait réunir des observations cinématographiques venues de tous les points du monde où l'on étudie les mêmes phénomènes morbides. Je voudrais voir fonder sous quelque patronage considérable des Archives centrales où seraient classés et catalogués tous les documents de ce genre. [...] J'ai fait ce que j'ai pu pour en former le premier fonds. Dès le mois de mai 1897, j'avais pris, dans des hôpitaux de Saint-Petersbourg et de Varsovie, des pellicules d'opérations importantes (telles qu'amputations de jambe, et accouchements compliqués) et de mouvements nerveux dans les maladies mentales.⁶

- 5 Les films transmettent les faits dans leur temporalité propre, celle de l'opération – et les chirurgiens qui emploient le cinématographe rappellent l'importance du respect des temps opératoires – tout en construisant une autre temporalité qui place dans une perspective historique les savoirs faire. Ainsi les trois textes réunis à partir d'un projet d'Encyclopédie Médico-chirurgicale sont extraits d'un ensemble vaste et conséquent de réflexions émanant de personnalités associées, sous la tutelle de l'Institut de coopération intellectuelle de la Société des Nations⁷, qui s'interrogeaient sur l'emploi du cinéma à des fins d'enseignement et d'éducation.
- 6 La lettre du docteur Comandon à Luciano de Feo est datée d'avril 1933. À la demande de ce dernier, l'inventeur de la micro-cinématographie entreprend un inventaire de « l'utilisation de la cinématographie pour la recherche et dans l'enseignement scientifique » et son courrier insiste sur les expériences qui associent cinéma et biologie. Le texte suivant est extrait des actes du Congrès international du cinéma d'enseignement et d'éducation, tenu à Rome du 19 au 25 avril 1934 ; il fait suite à l'intervention du docteur Roger Leroux⁸. Le Congrès a été organisé par l'Institut du cinématographe éducatif⁹ dirigé par Luciano de Feo et les actes de ce Congrès ont été publiés par le Comité français de l'Institut international du cinématographe éducatif. Comité français auquel appartient Jean Comandon (en tant que Président de la Section de l'Office national des recherches scientifiques et industrielles et des inventions) et dont le secrétaire général est Jean Benoit-Lévy. Ce dernier est également le secrétaire et le réalisateur du Comité français d'études médico-chirurgicales par le

cinématographe¹⁰. Institué en 1930, « honoré des patronages des ministères de l'Éducation nationale et des Affaires étrangères »¹¹, le Comité est dirigé par les professeurs A. Gosset, Ch. Laubry, Roger Leroux, Gustave Roussy et Léon Bernard. Il est à l'origine de la réalisation de six films¹² et, malgré ses faibles moyens, il perdure jusqu'en 1939. Association dont les statuts constituent le dernier document.

7 Avril 1933

8 Le Docteur COMANDON

Office National des Recherches et Inventions

9 à Monsieur le Docteur Luciano de FEO

Directeur de l'Institut International du Cinématographe Éducatif
ROME (Italie)

10 Cher Monsieur,

11 Vous voulez bien me demander quelques renseignements au sujet de l'utilisation de la cinématographie pour la recherche et dans l'enseignement scientifique. Je me sens très honoré de la confiance que vous me témoignez.

12 Ma documentation est cependant assez limitée et concerne surtout les travaux qui ont été publiés à Paris.

13 Très heureux de collaborer à votre belle œuvre, je m'efforcerai cependant de rassembler des informations complémentaires, mais ne voulant pas faire attendre pour ma réponse les résultats de cette enquête, je vous envoie dès maintenant les quelques notes que je possède et qui se rapportent à vos questions.

*

14 Nos grandes maisons d'éditions de films possèdent généralement un département de cinématographie éducative. Celui-ci est intimement lié à la production des films documentaires. Beaucoup de films de géographie, d'histoire naturelle etc. sont ainsi réalisés par des professeurs qualifiés qui groupent surtout des documents épars extraits de bandes rapportées par des opérateurs accompagnant des voyages ou des missions ou encore enregistrent les faits d'actualité pour les journaux filmés (Éclair-Journal, Pathé-Revue etc.) Ces services de documentation entreprennent aussi la confection de films de propagande d'hygiène, propagande agricole etc. pour le compte de différents ministères ou pour des Œuvres sociales d'intérêt général, avec la collaboration de professeurs ou de spécialistes désignés par ces administrations.

15 Vous possédez certainement les catalogues des Maisons Gaumont, Pathé, Benoit-Lévy, Éclair, C.U.C (Cie Universelle Cinématographique), Albatros, etc. De même que les listes de films du Ministère de l'Agriculture, du Comité d'Hygiène sociale, de la Société prophylactique etc. où vous trouverez tous les détails utiles sur ces points.

16 Les services de documentation et d'enseignement de ces éditeurs entreprennent aussi la création de films de propagande pour le compte et aux frais d'usines, de syndicats professionnels etc. Films des grands réseaux de chemins de fer, du syndicat de l'Azote etc. et aussi des films pour le compte de chirurgiens, de médecins ou de savants.

17 Je voudrais m'arrêter un peu sur ces dernières réalisations. Lorsque je dirigeais, à la Maison Pathé, le laboratoire de prise de vues scientifiques, je m'étais efforcé de rendre intime cette collaboration avec des savants spécialisés. C'est ainsi que, à chaque

occasion possible, je faisais profiter les biologistes des instruments et de la technique microcinématographique, pour réaliser des inscriptions filmées des expériences qu'ils avaient imaginées ou des phénomènes qu'ils avaient découverts. Monsieur Charles Pathé, qui toujours nous a encouragé dans cette voie, a pu grouper ainsi l'ensemble des films dont on trouve toujours l'indication dans les catalogues de Pathé-Enseignement.

- 18 Films biologiques en collaboration avec les Professeurs Jolly du Collège de France, Professeur Portier, Wintrebert de la Sorbonne, Delezenne, Levaditi de l'Institut Pasteur, des élèves du Professeur Richet et de Prof. Roger de la Faculté de Médecine. Films chirurgicaux des Professeurs J.-L. Faure, Pauchet, Wallich, Brindeau etc.
- 19 Films se rapportant à des maladies nerveuses du Prof. Long de Genève, du prof. Sicard, du Dr André Thomas de Paris. Les autres grandes maisons d'éditions eurent aussi des services de vues scientifiques opérant comme celui de la Maison Pathé, c'est-à-dire, gratuitement, au moins tant que la situation financière l'a permis.
- 20 Le service scientifique de la Maison Gaumont a travaillé avec des Savants tels que M. le prof. Guillet actuellement directeur de l'École Centrale des Arts et Manufacture (Déformation des métaux à la pression).
- 21 M. le Prof. Besnard (Prof. de Mécanique des Fluides à la Sorbonne) Courants de connection [sic] dans les liquides chauffés. Films de biologie avec Mademoiselle Chevrotton (Madame François Franck) le Prof. Vlès de Strasbourg, le Prof. Fauré-Frémiet. Il est probable que des copies de ces films peuvent toujours être obtenues de « Gaumont, Franco-Film, Aubert ».
- 22 La Maison « Éclair » a édité de très beaux films, sur les Insectes réalisés par M. Bayard.
- 23 La C.U.C. a aussi une production très intéressante.
- 24 Le Prof. Laugier a fait tourner de beaux films de physiologie à la Maison Albatros.
- 25 Malheureusement de moins en moins cette collaboration de la science et de l'édition cinématographique peut exister sans la nécessité de fortes subventions à cette dernière.
- 26 Je dois rappeler ici le bel effort de Jean Benoit-Lévy pour créer des films éducatifs, par la collaboration de son importante maison avec des spécialistes et des savants de tout premier plan. Son organisation industrielle remarquable, comprenant des techniciens de prises de vues muettes et sonores et de dessins animés tout à fait spécialisés, son activité, son enthousiasme, sa culture et son goût artistique lui ont permis de réaliser une série remarquable de films de propagande et d'enseignement bien connus de l'Institut de Rome. Parmi les savants avec lesquels il a collaboré, citons : le Pr. Devraigne, Pr. Brindeau, Pr. Gosset, Pr. Roussy, Pr. Calmette, Pr. Léon Besnard etc.
- 27 Une place à part doit être réservée à Jean Painlevé dont est bien connue la belle production de films sur la vie des océans et de films micro biologiques de phénomènes cellulaires. On peut se procurer des copies de ces films auprès de ce sympathique réalisateur.

*

- 28 Un certain nombre d'organismes officiels ont un service autonome de prise de vues.
- 29 Le Service cinématographique de l'Armée, le Service Cinématographique de la Marine, le Service Cinématographique de l'Aviation ; en dehors des films servant à l'instruction

- et à la propagande de leurs recrues, ces services utilisent grandement la photographie animée dans leurs laboratoires pour les recherches techniques, pour le perfectionnement des moteurs, des machines et l'étude de la ballistique.
- 30 Il est probable que certains de ces films présentent un intérêt général pourraient fait [sic] l'objet d'échanges avec d'autres films d'intérêt analogue.
- 31 Les Pompiers de Paris, Le Chemin de fer Métropolitain, l'Administration de certaines Colonies ont aussi des organisations cinématographiques de prise de vues pour la documentation et la recherche scientifique ; ces films servent surtout à l'instruction de leur personnel.
- 32 La Société des « Transports en commun de la Région Parisienne » possède un laboratoire de psychotechnique créé par le Dr Lahy où on utilise souvent le cinématographe pour l'examen des candidats et pour les expériences techniques.
- 33 La Cinémathèque de la Ville de Paris et de l'enseignement technique, sous la direction de M. Bruneau, prévoit dans sa vaste organisation la confection de films destinés aux écoles et aux offices régionaux du ministère de l'Enseignement technique.
- 34 À l'Office Nationale des Recherches et Inventions, le Service de Cinématographie technique dont nous avons la présidence, utilise particulièrement le film comme moyen de documentation sur les appareils et les expériences réalisés dans cet établissement. Souvent nous sommes appelés à collaborer à des recherches entreprises par des laboratoires officiels ou privés. Nous pouvons citer des films enregistrant des expériences sur les peintures, ceux concernant l'étude des extincteurs et la prévention du feu ; le secours aux asphyxiés, la résistance de voûtes de maçonnerie, etc.
- 35 Avec le Laboratoire d'Aérotechnique de St-Cyr et son directeur le Prof. Toussaint, nous avons étudié le fonctionnement des fusées, les procédés capables d'éviter l'action gênante de la fumée dans la conduite des trains de chemin de fer : l'étude des courants et les tourbillons d'un fluide autour d'un corps en mouvement, etc.
- 36 La plupart de ces films, créés pour la recherche, ne sont pas destinés à être projetés devant un public non spécialisé.
- 37 L'Institut international Marey (Avenue Gordon Bennet à Boulogne s/Seine) a été fondé par le précurseur du Cinématographe pour l'étude des mouvements des êtres vivants. Je n'ai pas énuméré ici les nombreux travaux qui ont été accomplis dans cet institut (sous la direction des éminents savants qui succédèrent à Marey dans la chaire du Collège de France) ni les instruments créés et perfectionnés en particulier par M. Noguès et par M. Bull l'actuel sous-directeur de l'Institut du Parc des Princes. On trouvera tous les détails à ce sujet dans les Comptes-rendus de l'Institut Marey (édités par la Librairie Masson) et dans le livre de Lucien Bull : *le Cinématographe* (collection Armand Colin, Paris).
- 38 Le Collège de France comprend aussi un service de micro-photo et de micro cinématographie qui est dirigé par Madame François Franck. Des travaux et des films remarquables y ont été réalisés en collaboration avec le Prof. Vlès (maintenant à Strasbourg) et particulièrement avec le Prof. Fauré-Frémiet : Développement des œufs d'oursin ; des œufs d'Ascaris ; étude des amiboïdes de vers ; études de cellules en culture, etc.
- 39 L'Institut du Cancer (Professeur Roussy) de la Faculté de Médecine de Paris possède aussi une installation micro-cinématographique parfaitement organisée.

- 40 À Lyon, la Faculté de Médecine comprend un laboratoire de photographie et de cinématographie dont j'ai pu admirer quelques-unes des productions.
- 41 Par suite de la crise financière beaucoup des laboratoires de prises de vues scientifiques entretenus par les maisons d'édition ont été désorganisés. Celui dont la Maison Pathé nous avait confié la direction a été du nombre de ceux-la. Les Fondations Albert Kahn avaient permis de continuer notre œuvre au Centre de Documentation de Boulogne, où grâce à une instrumentation remarquable, quelques films intéressants ont été obtenus. (Voir la liste de films du Centre de Documentation) [liste absente]
- 42 Mais les circonstances financières ont encore obligé à cesser pour quelque temps cette production. C'est alors que le directeur de l'Institut Pasteur a bien voulu nous accueillir et nous permettre de fonder un service dans ses laboratoires de Garches où nous pouvons poursuivre nos recherches à l'aide de l'inscription micro-cinématographique.
- 43 Je n'ai que peu de choses à vous apprendre au sujet de l'emploi de la projection cinématographique dans l'Enseignement supérieur en France ; vous n'êtes pas sans ignorer qu'à Paris les chaires de Biologie de l'Université ; la plupart des grandes écoles techniques ; les Facultés de Médecine et de pharmacie possèdent des appareils de projection et les utilisent assez fréquemment dans leurs cours.
- Je puis citer le Collège de France (Chaires de Biologie. Prof. Fauré-Frémiet, Prof. Jolly, Prof. André Meyer).
La Sorbonne (Chaire de Physiologie : Prof. Lapique).
Chaires de Biologie (Prof. Caullery, Prof Rabaud, Prof. Wintrebert).
Faculté de Médecine (Prof. Roussy, Prof. Debré, Prof. Strohl).
Plusieurs services d'hôpitaux : chirurgie (J.L. Faure) Maladies nerveuses (Hôpital de la Salpêtrière).
Faculté de Pharmacie.
Institut Pasteur.
Institut Océanographique.
Conservatoire des Arts-et-Métiers (Prof. Laugier).
- 44 À notre avis cependant, l'emploi du Cinématographe dans l'enseignement supérieur serait beaucoup plus fréquent s'il existait une organisation permettant de faire connaître aux professeurs les bons films s'accordant à leur enseignement et le moyen de se les procurer sans trop de frais. À ce titre, l'œuvre que vous poursuivez à Rome est de la plus haute importance et mérite grandement d'être aidée par les pouvoirs publics de tous les pays.
- 45 J'exprime déjà cette opinion dans un rapport publié en 1931 dont je m'excuse de vous envoyer la seule épreuve préparatoire que je possède, portant de fâcheuses corrections typographiques [rapport absent des Archives Comandon].
- 46 Veuillez agréer, Cher Monsieur, avec mon très amical souvenir, l'expression de mes sentiments les plus distingués.
- J. C.
- Publications du comité français de l'Institut international du cinématographe éducatif :
- 47 La Participation française au congrès International du Cinéma d'Enseignement et d'Éducation – Rome, 19-25 avril 1934.
- 48 Paris. Au siège du Comité français,
Chambre syndicale française de la cinématographie,
13 bis, Rue des Mathurins, 1934.
(43 p. et CCXXIX pages).

49 P25 Première Section [Enseignement] – Deuxième Commission
[le cinéma dans l'enseignement scolaire]

50 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR – CINEMATOGRAFIE SCIENTIFIQUE

51 Le Congrès,

Ayant pris connaissance du *projet* de l'Institut international du cinéma éducatif au sujet de la *réalisation d'une Encyclopédie ciné-médico-chirurgicale*,

Prend acte de ce que des Commissions officielles spéciales ont déjà été créées dans un grand nombre de pays, aux fins d'étudier le matériel scientifique apte à être filmé à l'usage des étudiants, des médecins, des écoles de perfectionnement, et des hôpitaux ;

52 Exprime les vœux suivants :

1. *Que dans tous les pays des Commissions officielles médico-chirurgicales soient créées afin que l'Encyclopédie ciné-médico-chirurgicale soit, autant que possible, une expression largement internationale des progrès atteints par la technique chirurgicale ;*
2. *Que l'Institut veuille bien continuer l'œuvre déjà commencée relative à la compilation des catalogues internationaux de films scientifiques et que les Commissions officielles nationales du film scientifique, veuillent bien – dans ce but – collaborer avec l'ICE, afin que ces catalogues soient aussi complets que possible et qu'ils répondent – d'après un système uniforme – aux besoins de la science et de la technique ;*
3. *Que des initiatives semblables soient prises, dans les limites du possible, dans les branches de la science pour lesquelles ces initiatives peuvent être le plus utiles, au moyen de la création de Comités scientifiques spéciaux qui aient pour but unique l'étude de l'application du cinéma aux recherches scientifiques et au développement et au perfectionnement de l'enseignement scientifique ;*
4. *Que l'organisation d'Hygiène de la Société des Nations veuille bien prêter sa collaboration, d'accord avec l'ICE, soit pour ce qui concerne l'Encyclopédie et tous autres projets pour la propagande de la lutte contre les maladies contagieuses, soit pour la diffusion des principes d'hygiène ;*
5. *Que les producteurs de films veuillent bien tenir compte d'une façon toute particulière de la production des films scientifiques en se tenant constamment en rapport avec le monde scientifique ; que de leur côté, les hommes de science, en étroite collaboration avec les techniciens de la cinématographie, veuillent bien réaliser – chacun dans son domaine – le plus grand nombre possible de films scientifiques à l'usage, non seulement des organisations intéressées, mais aussi de la masse du peuple qui fréquente les salles de spectacles ;*
6. *Que les propriétaires de cinémas du monde entier insèrent dans leurs programmes – à côté des films éducatifs – des films scientifiques et que les Gouvernements de chaque pays, moyennant des dispositions spéciales telles que des exemptions fiscales, encouragent la projection de ces films, comme faisant partie des spectacles.*

53 Le Congrès souhaite que l'ICE veuille bien entreprendre au plus tôt la constitution d'une cinéthèque destinée à recueillir les meilleurs films scientifiques – et que les producteurs (instituts, maisons d'édition ou particuliers), veuillent bien envoyer à cette cinéthèque des copies positives de leurs films, afin de former progressivement des archives qui assurent la conservation de ces films et puissent permettre aux institutions ou aux personnes intéressées de les visionner.

Le Comité français d'Études médico-chirurgicales par le Cinématographe

54 L'Association « Le Comité français d'Études médico-chirurgicales par le Cinématographe » a pour but le progrès des méthodes de recherches et d'enseignement biologiques, plus spécialement dans le domaine médico-chirurgical, par l'application de

la technique cinématographique.

Les moyens d'action de l'Association sont : l'organisation de la collaboration et des échanges intellectuels de nature à favoriser l'enseignement et les recherches par le cinématographe, qui sont le but poursuivi par l'Association ;

La mise au point des méthodes, des procédés techniques et des types d'appareils se rapportant aux mêmes recherches ;

La réalisation et la projection de films cinématographiques intéressant les recherches biologiques et médico-chirurgicales ou l'enseignement de ces sciences ;

L'organisation de cours, conférences, se rapportant au même objet et généralement la diffusion des résultats obtenus par l'application du cinématographe aux recherches sus-indiquées ;

La publication éventuelle d'un bulletin de mémoires ou de travaux scientifiques et généralement tous moyens de nature à favoriser la réalisation de l'objet de l'Association.

« Le Comité français d'Études médico-chirurgicales par le Cinématographe » et parvenu, grâce à de patientes études, à mettre au point une technique de prises de vues, permettant d'obtenir, d'une part, l'enregistrement exact des gestes et des temps opératoires, d'autre part une qualité irréprochable de la photographie. Le problème des demi-teintes qui donnent à l'image la gradation des diverses couleurs est résolu. On peut à l'heure actuelle considérer qu'une opération chirurgicale, par exemple, enregistrée selon les nouveaux procédés, ne laisse échapper aucun détail anatomique.

La mise en œuvre de cette technique a comporté la réalisation d'un matériel important, qui assure un rendement régulier et des résultats aussi parfaits que possible.

L'adjonction du procédé sonore à la technique cinématographique permet d'enregistrer l'exposé oral adapté au film. Il est superflu d'insister sur l'importance pratique du film parlant en matière d'enseignement.

Il est à remarquer que l'emploi du film sonore est maintenant accessible pour toute Université, du fait que l'on trouve dans le commerce des appareils de projection pour une somme relativement minime.

Le Comité a adopté un programme d'ensemble qui comporte la réalisation de trois groupes de films : médicaux, chirurgicaux et biologiques ; ce dernier groupe se rapporte plus spécialement aux sujets intéressant la physiologie, l'anatomie pathologique, la parasitologie, la médecine expérimentale, etc.

De plus, le Comité décide de créer un laboratoire qui constituera un centre de recherches.

Pour ces recherches destinées à rendre les plus grands services aux études médico-chirurgicales, des concours désintéressés sont acquis au Comité. Néanmoins, il conviendra de trouver les ressources et les moyens matériels indispensables au bon fonctionnement du laboratoire.

Une première tranche du programme est actuellement en cours d'exécution.

Plusieurs films déjà ont été réalisés et peuvent être vus sur rendez-vous,

55 chez l'Éditeur :

L'ÉDITION FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

18, Rue Troyon, PARIS (17^e)

ETO : 02-24.

Imp. Vuibert, Paris

NOTES

1. Pour ce qui est de cette période on peut rappeler le long article de Paul Sabon, « Films Chirurgicaux », publié dans *la Revue du Cinéma*, n° 8, 1er mars 1930.
2. Au sujet des expériences cinématographiques du Docteur Doyen, voir Thierry Lefebvre, « Le cas étrange du Dr Doyen, 1859-1916 », *Archives* n° 29, février 1990, 12 p.²⁴; « La collection des films du Dr Doyen », 1895, n° 17, décembre 1994, pp. 100-114 ; « Le Dr Doyen, un précurseur », dans A. Martinet (dir.), *le Cinéma et la science*, Paris, CNRS Éditions, 1994, pp. 70-77, et son ouvrage consacré au Docteur Doyen²⁵: Thierry Lefebvre, *la Chair et le celluloïd, le cinéma chirurgical du Docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen éditeur, 2004, 144 p. (lire le compte-rendu p. 138).
3. Magdalena Mazaraki date cet ouvrage de août-octobre 1898 (« La vie et l'œuvre de Boleslaw Matuszewski », mémoire de DEA, Paris I, dir. Jean A. Gili). Il existe une copie de ce texte dans le fonds Marie et Jean Epstein conservé à la bibliothèque du film-BiFi, cote Epstein 152B25.
4. Boleslaw Matuszewski, *la Photographie animée*, p. 24.
5. Conférence donnée en 1926 au Foyer civil de Châlon-sur-Marne, Archives privées Jean Benoit-Lévy.
6. Boleslaw Matuszewski, *la Photographie animée*, op. cit., pp. 20, 22, 23.
7. En septembre 1921, l'Assemblée de la Société des Nations a approuvé la nomination d'une Commission présidée par Henri Bergson et composée de douze personnalités indépendantes et de dimension universelle dans le domaine de l'esprit, telles qu'Albert Einstein ou Marie Curie. Dès 1924, Julien Luchaire alors adjoint au président attire l'attention de la Commission sur la question du cinématographe qui décide d'inscrire au programme de ses travaux les problèmes relatifs au cinématographe dans ses rapports avec l'art et l'éducation. En 1925, le gouvernement français instaure à Paris un Institut de coopération intellectuelle, dirigé par Julien Luchaire. Au sein de ce service est mis en place un Service d'étude cinématographique confié à Charles Lebrun (directeur du Centre national de documentation pédagogique et directeur-adjoint du Musée pédagogique de l'État). Ce dernier recommande la création d'un Institut International qui sera créé à Rome en mars 1928 et dirigé par Luciano de Feo. L'Institut regroupe les Comités nationaux et témoigne par l'entremise de sa revue des expériences réalisées en la matière. Le Comité français est fondé le 27 mai 1930, présidé par Charles Delac²⁶; il est composé entre autres de Louis Lumière, Henri Focillon, G.-Michel Coissac et Émile Vuillermoz.
8. Roger Leroux, L'enseignement médico-chirurgical par le cinématographe, dans *la Participation française au congrès International du cinéma d'enseignement et d'éducation*, Publications du comité français de l'Institut International du Cinématographe éducatif, Paris, 1934, p. LXIII-LXXXI.
9. Christel Taillibert, *l'Institut international du cinématographe éducatif, Regards sur le rôle du cinéma éducatif dans la politique internationale du fascisme italien*, Paris, L'Harmattan, Champs Visuels, 1999.
10. On pourra se référer à mon article « Jean Benoit-Lévy, L'ignorance est une maladie contagieuse, ou le cinéma auxiliaire de la science », dans Thierry Lefebvre, Jacques Malthête, Laurent Mannoni (dir.), *Sur les pas de Marey*, Paris, L'Harmattan, 2004, et à la

plaquette *Cinéma et Médecine*, Musée d'histoire de la Médecine, dirigée par Denys Pellerin et Thierry Lefebvre, Paris, sans date, 23 p.

11. Jean Benoit-Lévy, *les Grandes Missions du cinéma*, Lucien Parizeau et Cie, Montréal, 1944, p. 67.

12. *Technique des autopsies* (1924), *Obstétricie opératoires* (1927), *l'Appendicectomie* (1932), *la Bronchoscopie* [1932], *la Biopsie* [1933], *l'Opération du cancer du sein* (1933).

RÉSUMÉS

Les documents rassemblés sont issus de trois archives, respectivement l'Institut Pasteur, la Cinémathèque de la Ville de Paris et les archives privées de Jean Benoit-Lévy. Ils ont été produits au cours des années trente et sont liés à la volonté de créer une Encyclopédie regroupant, quelle que soit leur nationalité, les films ayant trait à la chirurgie et à la médecine.

Towards a History of the Use of Cinema in the Teaching of Surgery. The assembled documents come from three archives, the Pasteur Institute, the Paris Cinematheque, and the Jean Benoit-Lévy private collection, respectively. The documents, produced during the 1930s, are tied to a desire to create an encyclopedia that regroups films relating to surgery and medicine, irrespective of their nationality.

AUTEUR

VALÉRIE VIGNAUX

Valérie Vignaux, chargée d'enseignement à l'université, travaille à la Cinémathèque de Paris Robert-Lynen. Auteur de *Jacques Becker ou l'exercice de la liberté* (Cefal, 2000) et de « *la Religieuse* » de Rivette (Cefal, 2004). Travaille actuellement sur l'œuvre de Jean Benoit-Lévy. / Valérie Vignaux is a university Lecturer, who also works at the Robert-Lynen Cinematheque of Paris. She is the author of *Jacques Becker : the Exercise of Liberty* (Cefal, 2000) and Rivette's « *la Religieuse* » (Cefal, 2004), and is currently working on the œuvre of Jean Benoit-Lévy.